

10 juin 1937

3d+5/  
404

Monsieur Henri Verne, Directeur des Musées-Nationaux et de  
l'Ecole du Louvre, Palais du Louvre, Place du Carrousel,  
P a r i s 1 e r

Monsieur,

Nous recevons à l'instant votre aimable lettre du  
7 juin et je m'empresse de vous en remercier le plus vivement.

Quelques-unes des questions qu'elle touche ont été  
réglées pendant mon séjour à Paris et depuis mon retour à Zu-  
rich, où je me trouve depuis lundi dernier.

1) Pour les dessins de M. Claude Roger Marx je me  
suis tenu aux bons conseils de M. Vergnet-Ruiz, en renonçant à  
des dessins n'ayant pas figuré à l'exposition de l'Orangerie,  
ce qui était d'ailleurs tout-à-fait conforme avec mon opinion  
personnelle vis-à-vis des dessins-même.

2) Le contrôle définitif des dessins du Musée du  
Louvre a pu se faire grâce à la grande complaisance de M. Vergnet-  
Ruiz avec lui même jeudi dernier.

3) M. Vergnet-Ruiz nous a donné toutes les fiches  
pour les dessins ne figurant pas dans l'inventaire imprimé des  
dessins du Louvre, en partie il les a fait envoyer à Zurich,  
en partie il me les a remises quand j'ai été à Paris. Nous croy-  
ions pouvoir lui témoigner notre reconnaissance en l'invitant  
au voyage à Zurich avec un séjour de quelques jours comme <sup>notre</sup> hôte,  
mais tout ce que nous voudrions c'est la lui témoigner dans la  
forme qui lui est la plus agréable. Serions nous trop immodestes  
en vous demandant de vouloir bien nous dire par quelle somme en-  
viron nous pourrions nous acquitter de nos vraiment très gran-  
des obligations envers lui ?

Pour les dessins de Compiègne M. Vergnet-Ruiz à bien voulu télé-  
phoner à M. le Conservateur du Musée et annoncer ma visite pour